

# Messages clés de la campagne

## Aperçu :

Les Premières dames africaines se regroupent sous la bannière de l'Organisation des Premières Dames Africaines pour le Développement (OPDAD), aux côtés de partenaires, pour insuffler une nouvelle urgence dans le mouvement en faveur de l'égalité entre les sexes à ce moment critique. Au cœur de cette campagne, l'objectif est de faire passer une vérité essentielle : **Nous sommes égaux - et l'avons toujours été**. Si nous pouvons admettre ce fait, il devient alors impossible de tolérer ou de justifier les disparités persistantes entre les sexes dans nos soins de santé, notre éducation, nos opportunités économiques et notre liberté face à la violence - surtout lorsque les preuves mondiales ont démontré que l'égalité entre les sexes favorise le progrès social et économique pour tous le monde. En tant que société, nous pouvons faire mieux.

Il n'y a pas de temps à perdre. Cette année, nous atteignons le milieu à la fois des Objectifs de développement durable et de la Stratégie de l'Union africaine pour l'équité entre les sexes et l'autonomisation des femmes, et nous sommes confrontés à certains des plus grands défis sociaux, économiques et environnementaux de notre époque. En travaillant ensemble pour créer une société égalitaire pour tous, nous pouvons directement affronter ces défis et en sortir plus forts que jamais. Le choix est le notre. **Nous sommes égaux. En travaillant ensemble, notre société peut l'être aussi. Rejoignez-nous.**

## Messages Généraux

**Nous sommes égaux. Et pourtant, de nombreux jeunes filles et garçons sont encore influencés par des messages sociétaux suggérant le contraire.**

- Selon le Forum économique mondial, les pays africains ont réalisé des progrès constants en matière d'égalité entre les sexes, avec leurs plus faible écart entre les sexes en plus d'une décennie.
- Cependant, les normes de sexe persistantes et les pratiques discriminatoires font que les femmes touchent moins d'argent que les hommes, ont un accès plus limité aux soins de santé et à l'éducation, et ont moins d'opportunités pour façonner leurs propres vies.
- Les conséquences sont graves, notamment des taux élevés de VIH/SIDA parmi les adolescentes, des décès évitables lors de l'accouchement, des niveaux importants de violence basée sur le sexe, et bien plus encore.

**Réduire l'écart entre les sexes en Afrique est essentiel pour achever un progrès social et économique pour tous, et pour construire le monde que nous souhaitons.**

- Les preuves autour du monde montrent que l'investissement dans les filles et les femmes crée un effet d'entraînement qui génère de nombreux avantages, non seulement pour les femmes elles-mêmes, mais aussi pour les familles, les communautés et les pays.
- Par exemple, un rapport publié en 2019 indiquait qu'en améliorant l'égalité entre les sexes, le continent pourrait ajouter 316 milliards de dollars à son PIB annuel d'ici 2025.

**La bonne nouvelle : nous disposons de solutions éprouvées pour construire une société équitable. Maintenant, achevons la tâche.**

- Ces dernières années, les pays africains ont mis en œuvre des politiques efficaces pour surmonter les barrières liées au sexe.
  - Par exemple, dans les pays avec des quotas de sexe, la représentation des femmes dans les parlements est supérieure de 10% par rapport à ceux qui n'ont aucun quota.
  - Grâce aux efforts de sensibilisation, la part des femmes africaines qui considèrent que la violence domestique est parfois justifiée a diminué de 10% entre 2012 et 2018.
- Plusieurs domaines se distinguent à la fois comme symptômes et causes des inégalités entre les sexes - notamment l'accès inégal aux soins de santé de qualité, le manque d'accès à l'éducation, les taux élevés de

violence sexiste et la capacité limitée à participer à l'économie. Tous ces aspects sont interconnectés et les aborder ensemble est essentiel pour débloquer un cycle d'autonomisation.

## **Ensemble, nous pouvons construire un avenir qui permet à tous les Africains d'évoluer.**

- Nous avons besoin d'une défense acharnée et proactive de l'égalité entre les sexes plus que jamais.
- Nous savons que les filles et les femmes sont les pilotes du développement durable et des agents puissants du changement.
- Si nous travaillons ensemble et nous engageons à accorder la priorité aux filles et aux femmes, nous pouvons - et nous allons - réaliser un changement durable pour tous.

### **Messages sur la santé**

*Nous sommes égaux. Notre soins de santé devrait l'être aussi.*

#### **Les femmes et les filles africaines sont confrontées à de nombreux obstacles pour accéder à des services de santé de qualité, ce qui entraîne une charge de maladies et de décès inacceptablement élevée.**

- En 2020, plus de 70 % des décès maternels mondiaux ont eu lieu dans la région subsaharienne ; et environ 23 000 adolescentes et jeunes femmes sont décédées de maladies liées au SIDA, ce qui en fait la deuxième cause de décès après la mortalité maternelle.
- Environ 23 % de toutes les femmes sur notre continent avaient un besoin non satisfait de planification familiale ; les femmes représentent 63 % des personnes vivant avec le VIH.
- Les systèmes de santé faibles et sous-financés font que les femmes sont souvent incapables d'accéder aux soins dont elles ont besoin. Par exemple, en raison des coûts, de la distance et d'autres facteurs, près de la moitié des femmes de la région sub-saharienne n'ont pas accès aux soins de santé essentiels pendant la grossesse et l'accouchement.
- Même lorsque les soins sont accessibles, une qualité inégale peut entraîner des erreurs de diagnostic, des maltraitements ou des complications évitables pour les femmes.
- Des pratiques sociales et culturelles spécifiques ainsi que des politiques discriminatoires telles que l'âge du consentement pour accéder aux services peuvent accroître les risques pour la santé des femmes, y compris le VIH, et rendre difficile l'accès aux informations et aux soins dont elles ont besoin.

#### **Les retombées positives de l'investissement dans la santé des femmes sont claires.**

- Lorsque les femmes ont accès à des services de santé de qualité et peuvent maintenir une bonne santé, elles sont plus susceptibles de participer pleinement à la vie sociale, économique et politique. En réduisant la prévalence du VIH chez les adolescents, davantage de jeunes femmes peuvent rester à l'école, ce qui améliore leur statut social et leur contribution économique.
- Lorsque les femmes reçoivent des soins de qualité pendant la grossesse et l'accouchement, leurs enfants en bénéficient également. Les enfants qui survivent à la naissance de leur mère ont une chance considérablement réduite de survivre leur première année.
- Pour chaque dollar dépensé en planification familiale, les gouvernements peuvent économiser jusqu'à 6 dollars qui auraient autrement été dépensés pour traiter les complications liées aux grossesses non désirées.

#### **Les gouvernements et leurs partenaires doivent donner la priorité aux investissements et aux politiques visant à garantir aux femmes l'accès à des soins de santé complets et de qualité.**

- Les gouvernements doivent investir dans le système de soins de santé primaire et les prestataires de services afin que les femmes et les filles puissent accéder aux soins dans leurs communautés à un prix abordable. Les établissements de soins primaires sont l'endroit où la plupart des femmes recherchent des services de planification familiale, se rendent pour leurs examens prénataux et pour accoucher, et bien plus encore.
- Les gouvernements et les partenaires doivent donner la priorité à la diffusion vitale d'informations de santé aux femmes et aux familles, notamment en formant davantage de travailleurs de la santé pour dispenser une éducation de base.
- Les soins de santé des femmes doivent être dispensés sans discrimination, sans stigmatisation ni obstacles politiques. Lorsqu'une femme peut décider si elle souhaite avoir des enfants et, le cas échéant, quand et combien, elle peut définir sa vie et son avenir.

### **L'apprentissage est un droit pour chaque fille, mais beaucoup n'ont pas la possibilité de commencer ou de terminer leur éducation.**

- 130 millions de filles dans le monde sont privées d'éducation, dont la majorité se trouve en Afrique subsaharienne. Seulement 18% des enfants de la région ont accès à l'éducation préscolaire, ce qui est nettement inférieur à la moyenne mondiale de 69%.
- On estime à 50 millions de filles en Afrique subsaharienne qui sont privées d'éducation, soit plus que dans n'importe quelle autre région du monde, et ce chiffre est en augmentation.
- Les principaux obstacles à la scolarisation des filles comprennent le mariage des enfants, les croyances culturelles et religieuses, la pauvreté et la violence.
- Les disparités liées au sexe dans l'éducation constituent un obstacle majeur à la réalisation du progrès social et économique. Les femmes éduquées contribuent à la croissance économique, réduisent les taux de pauvreté et améliorent les résultats en matière de santé pour elles-mêmes et pour leurs familles.

### **La violence basée sur le sexe dans les écoles, y compris le harcèlement sexuel et les agressions, constitue un obstacle sérieux à l'éducation des filles.**

- La violence basée sur le sexe dans les écoles crée un environnement d'apprentissage hostile et dangereux, pouvant entraîner des problèmes de santé physique et mentale, ainsi qu'un risque accru d'abandon scolaire.
- Les filles qui subissent des violences basées sur le sexe à l'école ont plus de chances de manquer l'école, d'abandonner leurs études ou d'avoir de mauvais résultats scolaires, perpétuant ainsi un cycle de pauvreté et d'opportunités limitées.
- Des programmes complets qui impliquent enseignants, parents et membres de la communauté pour aborder les causes sous-jacentes de la violence basée sur le sexe ont montré leur efficacité dans la prévention de la violence et le soutien à l'éducation et à l'autonomisation des filles.

### **L'éducation est un outil puissant pour le changement. Lorsque les filles et les femmes peuvent aller à l'école, elles ont accès à davantage d'opportunités, remettent en question les stéréotypes liés sexe et brisent le cycle de la pauvreté.**

- Investir dans l'éducation de la petite enfance est essentiel pour briser le cycle de pauvreté et de désavantage qui perpétue souvent les disparités de sexe dans l'éducation.
- 60 % de la population de notre continent a moins de 25 ans, soulignant l'immense potentiel que l'éducation peut libérer pour les jeunes du continent, en particulier les filles.
- Lorsque les filles peuvent accéder à l'éducation et la terminer, elles ont de meilleures opportunités d'emploi et sont plus susceptibles d'explorer des travaux en dehors du foyer, ce qui crée des futurs plus prometteurs pour elles-mêmes et leurs communautés.
- Une année supplémentaire d'école secondaire peut augmenter les revenus futurs des femmes de 15 à 25 %. Comblent les écarts de sexe flagrants dans l'éducation secondaire a de réels avantages pour les adolescentes et les jeunes femmes.
- L'éducation secondaire offre également une protection contre le VIH aux adolescentes et aux jeunes femmes, avec une baisse de l'incidence du VIH chez les filles qui terminent leurs études secondaires pouvant atteindre un tiers voire la moitié dans certains de nos pays.
- Les interventions visant à accroître l'égalité entre les sexes ont des effets extraordinaires, mais l'éducation maternelle est particulièrement impactante. Une étude au Malawi a révélé que pour chaque année supplémentaire d'éducation maternelle, les enfants ont 10 % de chances en moins de mourir.

### **Les gouvernements, les organisations de la société civile et les partenaires doivent accorder la priorité aux investissements, aux politiques et aux programmes visant à garantir aux filles la possibilité d'aller à l'école.**

- Pour garantir aux filles l'accès à une éducation de qualité, les gouvernements et les partenaires doivent investir dans l'éducation des filles en allouant une plus grande partie des budgets nationaux à l'éducation et en s'attaquant directement aux obstacles qui empêchent les filles d'accéder à l'éducation, tels que la pauvreté, le mariage précoce et la discrimination fondée sur le sexe.
- Les organisations de la société civile et les partenaires doivent accorder la priorité à l'équité entre les sexes dans l'éducation grâce à des interventions ciblées qui abordent les causes profondes des disparités entre les sexes, notamment en fournissant un mentorat et une orientation professionnelle.
- Les gouvernements, les organisations internationales et les individus doivent travailler ensemble pour garantir aux filles des environnements d'apprentissage sûrs lorsqu'elles accèdent à l'école.

## Messages sur le pouvoir économique

*Nous sommes égaux. Nos opportunités économiques devraient l'être*

### **L'autonomisation économique des femmes est une condition préalable à une croissance économique inclusive et équitable.**

- Les femmes africaines contribuent énormément aux économies. Cependant, ces contributions sont souvent sous-évaluées ou ignorées en raison des normes sociales et culturelles ainsi que de la prévalence du travail informel des femmes.
- L'autonomisation économique des femmes est essentielle pour réduire la pauvreté et stimuler une croissance et un développement inclusifs sur le continent.
- Le développement et l'expansion de services financiers spécifiquement conçus pour répondre aux besoins des femmes, l'accès à l'éducation et à la formation, ainsi que la promotion de l'équité entre les sexes sur le lieu de travail sont des éléments essentiels pour favoriser l'autonomisation économique des femmes.

### **Les femmes sont confrontées à d'importantes barrières liées au sexe pour atteindre l'indépendance et la sécurité économique.**

- Les femmes africaines rencontrent diverses barrières liées au sexe pour participer à l'économie formelle, telles que la disparité salariale, un accès limité à l'éducation et à la formation, des environnements de travail dangereux, ainsi que des lois et des politiques discriminatoires qui les empêchent d'accéder à des ressources telles que le crédit, les terrains et les biens.
- Les femmes de la région consacrent 3,4 fois plus de temps aux tâches domestiques non rémunérées que les hommes. Le travail domestique et de soins non rémunéré des femmes et des filles soutient souvent les familles, les économies et compense le manque de services sociaux, mais cela les prive d'égalité d'accès à l'éducation et aux opportunités économiques.
- Les femmes sont particulièrement exclues de certains secteurs de l'économie, même en présence d'emplois disponibles. Par exemple, en raison de l'accès limité à l'éducation dans les domaines des STIM et des TIC, les femmes ont beaucoup moins de chances de participer au domaine en plein essor de la technologie.
- Dans de nombreux pays du continent, les femmes sont disproportionnellement touchées par la violence basée sur le sexe sur le lieu de travail, y compris le harcèlement sexuel et les agressions, ce qui peut entraîner une réduction des heures de travail ou l'abandon total d'un emploi rémunéré.
- Ces obstacles entravent leur indépendance et leur sécurité économique, limitent leurs opportunités d'emploi et leur potentiel de revenus, et sous-estiment leurs contributions économiques.

### **Promouvoir l'autonomisation économique des femmes peut réduire la pauvreté, favoriser une croissance et un développement inclusifs, et promouvoir l'équité entre les sexes sur le continent.**

- La collaboration entre les secteurs public et privé peut contribuer à créer des opportunités pour les femmes sur le marché du travail et soutenir les entrepreneures, notamment par le biais de programmes de mentorat, de réseautage et d'accès aux marchés.
- Les gouvernements jouent un rôle essentiel dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques économiques qui reconnaissent et soutiennent financièrement le travail des femmes, ainsi que dans l'adoption et l'application de lois protégeant les femmes en tant que travailleuses.
- Les employeurs de tous les secteurs doivent mettre en œuvre des politiques favorisant l'équité entre les sexes au sein de l'entreprise et créer des environnements de travail sûrs et propices aux femmes.
- Les gouvernements et les partenaires devraient investir dans les organisations de femmes, les coopératives, les petites et moyennes entreprises (PME) et les programmes qui promeuvent et favorisent l'autonomisation économique des femmes.

## Messages sur la violence basée sur le sexe

*Nous sommes égaux. Notre liberté face à la violence devrait l'être*

### **La violence basée sur le sexe, sous ses multiples formes, est une atteinte inacceptable aux droits des femmes et des filles**

- La violence basée sur le sexe englobe la violence physique, sexuelle, émotionnelle, la violence familiale, ainsi que les mutilations génitales féminines (MGF), les mariages précoces, le trafic des êtres humains et la violence sexuelle en tant qu'arme de guerre.
- En 2021, environ 33 % des femmes en Afrique subsaharienne (âgées de 15 à 49 ans) ont été victimes de violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur partenaire intime actuel ou ancien au cours de leur vie.
- Pendant la pandémie de la COVID-19, de nombreux pays ont signalé une augmentation des cas de violence contre les femmes et les filles, notamment la violence des partenaires intimes, le harcèlement sexuel, les mariages d'enfants, les MGF et les abus domestiques et sexuels commis par des membres de la famille.
- Les filles d'Afrique subsaharienne sont aujourd'hui confrontées au plus grand risque de mariage précoce dans le monde, avec une augmentation de 10% prévue d'ici 2030.
- Étant donné les niveaux élevés de stigmatisation et de sous-déclaration de la violence basée sur le sexe, influencés par des normes sociales et culturelles discriminatoires et des politiques inéquitables, les données sur cette violence sont limitées et les chiffres réels sont susceptibles d'être beaucoup plus élevés.

### **Les impacts de la violence basée sur le sexe peuvent être vastes et durables.**

- La violence peut avoir des répercussions sur la santé et le bien-être d'une femme tout au long de sa vie.
- La violence basée sur le sexe est associée à un risque accru de blessures, de traumatismes psychologiques tels que la dépression et les troubles anxieux, ainsi que de complications de santé telles que les infections sexuellement transmissibles.
- Les jeunes femmes vivant avec le VIH sont particulièrement vulnérables à la violence lorsqu'il existe un manque de services et d'informations fondés sur les droits des jeunes répondant à leurs besoins diversifiés.
- Les mutilations génitales féminines et les mariages d'enfants ont un impact sur l'autonomie corporelle et la santé des femmes et peuvent entraîner des grossesses à haut risque et des grossesses non planifiées.
- La violence des partenaires intimes et la peur des abus empêchent les filles de refuser des relations sexuelles et compromettent leur capacité à négocier l'utilisation du préservatif.

### **La violence basée sur le sexe est un problème complexe qui nécessite de s'attaquer à ses causes profondes et de remettre en question les normes culturelles nocives.**

- Les gouvernements doivent mettre en place et mettre en œuvre des lois et des politiques qui criminalisent la violence basée sur le sexe et aident à protéger les femmes et les filles.
- Pour remettre en question, d'une façon efficace, les normes culturelles spécifiques qui dévalorisent les femmes ou justifient la violence envers elles, il est essentiel d'entreprendre un effort soutenu pour éduquer et autonomiser les individus, les communautés et les institutions. Cela implique de rejeter les pratiques discriminatoires et les croyances qui alimentent la masculinité nocive, ce qui nécessitera un engagement à long terme et des investissements en ressources.
- Enfin, un soutien et des ressources complets doivent être fournis aux survivantes de la violence basée sur le sexe, y compris des soins médicaux, un soutien psychologique et un accompagnement juridique.